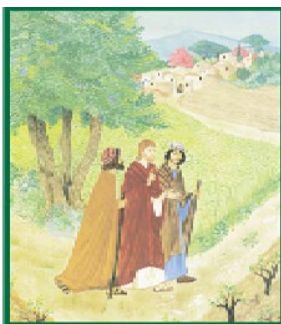


« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? »

(Marc 1, 21-28)

Le mot vocation vient du mot latin « vocare » qui veut dire appeler. La vocation est donc un appel. Un appel reçu par un individu qui décide selon ses possibilités, selon ses désirs ou selon les besoins qu'il voit autour de lui de répondre « oui » ou « non », à cet appel.



Heureux furent-ils les apôtres Pierre, Jean, Jacques, Matthieu et les autres d'avoir côtoyé le Seigneur, de l'avoir entendu de leurs oreilles, de l'avoir vu et de l'avoir écouté lorsqu'il leur a dit: « **Viens et suis-moi.** » Heureuse fut-elle

la bienheureuse Vierge Marie à qui l'ange du Seigneur s'est adressé en lui disant: « **Tu vas concevoir et enfanter un fils auquel tu donneras le nom de Jésus.** » Heureux fut-il St Paul qui a été terrassé de son cheval et à qui le Seigneur a dit: « **Je suis Jésus, celui que tu persécutes.** » L'appel fut clair, net et précis. La réponse fut aussi rapide et sans détour. « **Je suis la servante du Seigneur.** »

« **Je te suivrai partout où tu iras.** » « **Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi.** »

La réponse est facile, mais c'est la vie qui est difficile. Dire oui un jour, tout le monde sait que ce n'est pas trop exigeant. Mais ce qui l'est davantage c'est de dire oui toujours. Voilà où se situe le problème. Ce fut ainsi pour Marie, pour Pierre et pour Paul. Ce ne sera jamais différent pour personne. La question est et sera toujours la même: « **Comment cela se fera-t-il?** » et la réponse est et sera toujours la même: « **L'Esprit Saint viendra sur toi.** » Que reste-t-il à faire? Faire confiance à l'Esprit Saint.

La façon d'appeler du Seigneur a changé. Aujourd'hui il m'appelle à travers mes goûts, mes désirs, les besoins que je détecte autour de moi, mes talents, mes possibilités, autant de moyens que le Seigneur utilise pour me faire signe, pour m'appeler à le suivre. L'appel est là. Un jour je le sens en moi. Un jour il se fait pressant. Un jour mon désir de faire quelque chose pour mes frères est si clair que j'aurais le goût de tout lâcher pour le suivre. Un jour je partirai peut-être. Un jour je répondrai. L'appel ne fait jamais défaut. C'est la réponse qui tarde.

Être célibataire aujourd'hui pour répondre à l'appel, ce n'est pas facile. Être marié et fidèle aujourd'hui pour répondre au même appel du Seigneur ce n'est pas plus facile. Être attentif aux besoins des autres toujours pour répondre au même appel c'est aussi difficile. Rien n'est facile, rien ne va plus de soit. Tout est toujours remis en question. Une seule chose reste certaine et cela jusqu'à la fin des temps. Le Seigneur continuera sans cesse à appeler des hommes et des femmes à sa suite. Des hommes et des femmes continueront toujours à répondre oui ou à répondre non à l'appel.

Que le Seigneur fasse en sorte que de plus en plus d'hommes et de femmes répondent à son appel dans la joie et la paix, et dans la confiance. « **L'Esprit Saint viendra sur toi.** » Ce fut vrai pour elle et ce doit être vrai pour moi aussi.

Jean-Jacques Mireault, ptre

Présentation de Jésus au Temple



Déjà quarante jours que Jésus est né. En Juifs pieux, Marie et Joseph vont au Temple pour accomplir la loi de Moïse : la consécration à Dieu de tout premier-né mâle et la purification de la mère. « Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. »

Marie et Joseph s'avancent dans le temple. Ils n'offrent pas un agneau pour l'holocauste, mais deux tourterelles ou deux jeunes colombes, qui est l'offrande des pauvres. À noter qu'il n'y a aucune présence de prêtres dans le récit

de Luc. On accueille l'humble offrande, on fait sur Marie le rite d'absolution, même si elle n'a pas besoin d'être purifiée, car elle est l'Immaculée et Jésus porte en lui la purification du monde. Elle obéit à la Loi pour que les promesses s'accomplissent. L'enfant est présenté, consacré, offert personnellement à Dieu dans le Temple. Dieu en son Fils se soumet à la Loi pour nous en délivrer et faire de nous ses enfants bien-aimés. Ainsi s'achève la première procession de la nouvelle Alliance. Les temps sont accomplis.

La rencontre de la lumière

Soudain, surgit un homme de l'ancienne Alliance qui attend depuis longtemps la Consolation d'Israël, un veilleur des temps nouveaux qui va enfin voir l'aube, un juste poussé par l'Esprit Saint qui va basculer dans une autre histoire. Le vieux Syméon nous représente dans cette procession qui prend l'allure d'une rencontre de Dieu. Il prend le premier-né dans ses bras, exulte de cette visitation, voit enfin le salut préparé à la face des peuples. Est-il aveuglé par la lumière des nations qui le brûle de l'intérieur et qui émerveille Marie et Joseph?

"Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël"

La procession s'arrête. De joyeuse, elle prend la forme d'une croix. Syméon bénit les parents et révèle à la mère que son enfant sera un signe de division et qu'une épée transpercera son cœur. « Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » (Luc 2, 34-35)

Jésus sera un mystère pour elle, comme l'est chaque enfant pour les parents. La joie va s'enraciner dans la croix; l'amour n'empêche pas la souffrance. Chacun aura à se prononcer pour ou contre l'envoyé de Dieu.

Prière

Ton visage me surprend en chemin, Jésus, il me convoque à la fête des lumières.

Tu m'apprends à te regarder comme Syméon, pour que je puisse m'en aller dans ta paix. Il y a si peu de distance entre nous, lorsque tu marches avec moi.

J'avance d'un pas léger vers ta lumière qui veut envahir ton Église.

La promesse des prophètes s'est accomplie, tu es l'Emmanuel, Dieu-fait-chemin-pour-nous. À qui irais-je avec mes frères et sœurs? Tu as les paroles de la vie éternelle. Fais-nous reposer en ton éternelle enfance, pour que nous nous endormions dans ton sourire.

Jacques Gauthier

Le soir - un bon moment pour prier et méditer

Le soir, c'est l'occasion de revenir sur la journée en se demandant ce qu'on a fait de bien et s'en féliciter ou ce qu'on a fait de moins bien et en prendre note. C'est aussi l'occasion de se demander ce qu'on a omis de faire et de chercher pourquoi. En somme, c'est un moment d'introspection et d'évaluation de soi.



C'est aussi, comme l'écrit Fernand Patry dans *Le Promeneur et le Jardinier*, **le moment d'entrer dans son propre jardin, son jardin de réflexion. On y entre dans ce jardin comme on entre en soi-même. Il faut dépasser ses propres limites, quitter ses espaces protégés, gravir des obstacles et franchir les barrières de ses préjugés. Il faut apprendre à se regarder, avec ses beautés et ses laideurs, et faire, de ses échecs et de ses erreurs, le compost nécessaire à l'enrichissement de sa vie.**

Chacun de nous est aussi un jardin et, quand nous vivons des situations difficiles et pénibles, quand les difficultés assombrissent notre existence, c'est alors qu'**il faut préparer le compost. Nous découvrons à ce moment-là qu'il faut énormément de patience et de travail pour transformer nos échecs en nourriture, nos erreurs en poussière, notre détresse en ferment de croissance.**

Pour créer un beau jardin, il faut d'abord un bon compost. Il en est ainsi pour chacun et chacune de nous. Il faut se donner de l'espace et du temps, créer près de nous un lieu accessible à tout instant, où déposer les éléments de notre vie devenus inutiles et encombrants.

Luc De Laroche, dans sa magnifique chanson *Le silence* nous chante que « l'amour efface le gris d'un cœur de pierre, le temps s'éteint comme s'éteignent les lampadaires et un cercle étrange s'enflamme dans la nuée. Ça nous dit sans parler, ça coule dans le sang ». Alors, que faites-vous de vos soirs d'hiver?

René Lefebvre

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	27-janvier	Messe dominicale
16 h 30	À ses intentions	Claudine Casimir
Dimanche	28-janvier	4^e dimanche Temps ordinaire
9 h 30	†Lorraine Perreault	Fernande Duval
Lundi	29-janvier	Temps ordinaire
11 h	Intention libre	
Mardi	30-janvier	Temps ordinaire
11 h	† Laurent Dubé	Mme Beaupré
Mercredi	31-janvier	Saint Jean Bosco
11 h	Intention libre	
Vendredi	2-février	Présentation du Seigneur au Temple
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.